

UIP – Intergroupe parlementaire Belgique – Palestine

A l'initiative de son président, le député M. Fouad Lahssaini (Ecolo-Groen !), et de son vice-président, le sénateur M. Philippe Mahoux (PS), l'intergroupe parlementaire Belgique – Palestine s'est réuni le mercredi 21 janvier 2009 pour entendre Mme Leila Shahid, représentante de l'OLP (Organisation de Libération de la Palestine) auprès de la Belgique et de l'Union européenne.

L'exposé de Mme Shahid et l'échange de vues qui a suivi ont mis en lumière les éléments suivants :

1. Sur le plan politique, la guerre à Gaza a contribué à diviser encore davantage le mouvement palestinien. Le mouvement palestinien est à ce point marqué par la dichotomie entre le Hamas et le Fatah, que toutes les autres tendances au sein de l'OLP sont pour ainsi dire laminées et ont beaucoup de mal à atteindre leur audience. C'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles Mme Shahid plaide vigoureusement en faveur d'élections à tenir en Palestine, si possible encore en 2009, et au plus tard en 2010.

Au-delà de ces divisions, c'est la représentativité du mouvement palestinien qui est gravement atteinte, alors qu'elle n'avait été acquise qu'au prix de longs et patients efforts. Le point de vue palestinien devra-t-il à nouveau être porté sur la scène internationale par des intermédiaires ?

Dans la perspective des élections législatives en Israël en février prochain, Mme Shahid se montre particulièrement inquiète. En cas de victoire, prévisible, du Likoud, c'est à un véritable dépeçage de la Palestine que l'on pourrait assister : Gaza à l'Égypte, la Cisjordanie à la Jordanie et Jérusalem à Israël.

2. La population de Gaza souhaite plus que jamais le retour à l'unité nationale palestinienne et serait extrêmement critique à l'égard du Hamas. Consciente que l'enjeu de la guerre est la cause palestinienne, la population de Gaza aurait des exigences accrues à l'égard des dirigeants palestiniens, qu'ils appartiennent au Fatah ou au Hamas.
3. Mais le monde arabe sort, lui aussi, divisé par cette guerre, comme le montrent les péripéties autour de la tenue d'un sommet arabe extraordinaire à Doha et la déclaration finale du sommet qui a eu lieu à Koweït-City les 19 et 20 janvier 2009.
4. Sur le plan international, les déclarations du nouveau président américain et ses intentions (par exemple celle de tenir son premier grand discours à l'étranger dans un pays musulman, éventuellement en Indonésie), suscitent des espoirs.

L'attitude de l'Union européenne à l'occasion de cette guerre est jugée marquée par la cécité. La tiédeur des réactions européennes, par exemple lors de l'arrestation en Cisjordanie de 44 parlementaires palestiniens et leur déportation en Israël, donne en quelque sorte un sauf-conduit à la violence exercée par Israël à Gaza. Mme Shahid invite les Européens à réaliser que, contrairement à ce qu'ils pensent, leur parole compte pour les Israéliens : davantage ashkenazes que sépharades, l'Europe est leur berceau d'origine. Plutôt que de s'en tenir au dogme de l'équidistance, l'Europe devrait tenir le langage du droit international et des droits de l'homme.

5. Mme Shahid attribue au Hamas et à son intransigeance une lourde responsabilité dans le conflit. Ainsi, après avoir participé aux efforts entrepris par l'Égypte pour restaurer le dialogue entre les différents courants politiques au sein de l'OLP, le Hamas s'est brusquement retiré de la conférence convoquée à la mi-novembre au Caire et à laquelle toutes les factions au sein de l'OLP auraient dû participer. Cet affaiblissement du front palestinien n'est pas pour rien dans le déclenchement de la guerre.
6. Dans l'immédiat, il convient qu'un cessez-le-feu intervienne, que l'armée israélienne se retire de Gaza et que les points de passage vers Gaza soient ouverts et que leur accès soit contrôlé par une force internationale de protection.
7. En conclusion de ses propos, Mme Shahid invite les parlementaires belges à se rendre en Palestine et à Gaza et leur suggère de redoubler d'efforts pour expliquer à la population belge les tenants et aboutissants du conflit, afin d'éviter que son opinion ne soit formée par le seul discours fondamentaliste.
8. Enfin, la discussion a mis en évidence la nécessité d'aborder au même niveau d'importance les préoccupations politiques et les préoccupations humanitaires lorsqu'il est question de la Palestine et de Gaza.

27.01.2009